

# MACRO-ONDES

ÉPISODE I

*Farces et dindons*

---

Élodie COTIN  
Lune DI TULLIO  
Sébastien WEBER

2020-2021

DA4P



[contact@da4p.org](mailto:contact@da4p.org)

*Ce texte est protégé par les droits d'auteur, notamment par l'article L121-1 du Code de la propriété intellectuelle. En conséquence, avant son exploitation, de quelque nature qu'elle soit, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (pour le présent texte, la C<sup>ie</sup> du Diable à 4 pattes). Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.*

# Sommaire

## ÉPISODE I

### FARCES ET DINDONS

<b>Séquence 1</b> .....	9
<i>Alerté par la CSOSCC, l'Élysée dépêche la conseillère spéciale du président dans les entrailles de l'officine secrète.</i>	
<b>Séquence 2 : La Sonde</b> .....	0
<i>La conseillère est informée par le C<sup>dt</sup> Crouteau d'une terrible catastrophe en cours : la ville d'Épernay a cessé de consommer depuis la date de l'ultime déconfinement.</i>	



# ÉPISODE I

*Farces et dindons*

## PERSONNAGES

\*\*\*

UN GUIDE TOURISTIQUE

LA CONSEILLÈRE, *conseillère très spéciale du président de la république*

THOMAS, *assistant de la conseillère*

C<sup>DT</sup> CROUTEAU, *directeur du COSCC*

B<sup>GR</sup> DORÉMY, *adjoint du C<sup>dt</sup> Crouteau*

MARIE-ANDRÉ } *un couple de retraités*

MICHEL

ISABELLE } *une enfant et son père*

IONAH

ALBAN } *un jeune couple*

CAROLE

## FARCES ET DINDONS

[1] Générique.

### SÉQUENCE 1

**LE GUIDE**, *chuchotant, à des touristes.* – Et, dans la chapelle, sur votre gauche, vous pouvez apercevoir un groupe de fidèles se consacrer avec ferveur à la prière. (*Murmures de la prière.*) Depuis 1885, en effet, la basilique du Sacré Cœur est vouée à l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement. C'est-à-dire que depuis 49 667 jours, 8 heures et très exactement 2 minutes des fidèles se relaient ici-même pour prier jour et nuit. Jour et nuit, messieurs, dames. (*Murmure impressionné des touristes.*) En conséquence de quoi, on estime à 7 650 hectolitres le volume de cire de cierge consumé depuis cette date. (*Idem.*) Et à présent, si vous voulez bien vous donner la peine, messieurs, dames, nous allons découvrir la statue de saint Michel terrassant le dragon républicain. Par ici, par ici... (*Idem. La voix s'éloignant.*) Oui, car ce crocodile grimaçant qui se tord sous le pied du saint, c'est la république, c'est la gueuse...

[2] Ambiance d'église, murmures de prières.

[3] Touristes s'éloignant.

**LA CONSEILLÈRE.** – Huit heures et deux minutes ? Nous sommes en retard, Thomas.

**THOMAS.** – J'ai déjà prévenu. On nous attend. Personne en vue ?

**LA CONSEILLÈRE.** – Non, personne, allez-y.

[4] Grincement d'une lourde pierre qui coulisse.

THOMAS. – Un instant que je me souviene... Abaisser le bras de la Vierge, pousser le genou de l'enfant Jésus vers la gauche, tourner l'oreille de l'agneau d'un quart de tour et... Et voilà.

LA CONSEILLÈRE. – Il faut entrer là-dedans ?

THOMAS. – Oui.

LA CONSEILLÈRE. – Vraiment ?

THOMAS. – Oui. Je vous précède. Attention à la marche.

LA CONSEILLÈRE. – Hum. Brr, mais qu'est-ce qu'il fait froid !

THOMAS. – Vous voyez assez clair ? Vous voulez un cierge ?

[5] Bruits d'une descente d'escalier.  
Bruits d'eau qui goutte.

LA CONSEILLÈRE. – Ça ira. Veillez seulement à ce que le vôtre ne s'éteigne pas. Quelle d'idée, tout de même, d'avoir installé le... la... cette cellule...

THOMAS. – La COSCC.

[6] Bruits cavernaux de leur marche.

LA CONSEILLÈRE. – Oui, la COSCC, sous la crypte du Sacré-Cœur.

THOMAS. – Je crois que c'est une idée du préfet. Prenez garde, le passage est un un peu étroit... Et glissant aussi...

[7] Bruit d'insectes scrountcheux.

LA CONSEILLÈRE, *ayant été touchée par quelque chose*. – Ah ! Qu'est-ce que c'est que ça ? Beurk ! Je lui toucherai un mot, au préfet... (*Effrayée.*) Ah !

[8] Cliquetis d'ossements.

THOMAS. – Oh, pardon, j'aurais dû vous prévenir, ce sont des ossements, les anciennes catacombes. Époque gallo-romaine, je crois. Le préfet est...

LA CONSEILLÈRE. – Oui, je sais, très féru d’histoire, oui. C’est encore loin ?

THOMAS. – Quelques mètres encore...

LA CONSEILLÈRE. – Parce que je ne sais pas sur quoi je suis en train de marcher, mais... (*Bruits de pas spongieux.*) Hum...

[9] Bruit d’insectes spongieux.

THOMAS. – Nous y sommes presque. Voilà l’ascenseur.

LA CONSEILLÈRE. – Parce qu’il faut encore descendre ?

THOMAS. – Ah oui, c’est très profond, c’est tout à fait sous la terre. Mais rassurez-vous, la cellule est parfaitement chauffée.

LA CONSEILLÈRE. – J’espère parce que je commence sérieusement à m’enrhumer.

[10] Arrivée ascenseur. Ouverture portes.

THOMAS. – Voilà, c’est déjà un peu plus confortable.

LA CONSEILLÈRE. – Hum. La musique aussi, c’est une idée du préfet ?

[11] Musique ascenseur : *La légende de saint Nicolas*, Petits chanteurs à la Croix de Bois.

THOMAS. – Je l’ignore.

LA CONSEILLÈRE. – Vous savez pourquoi le directeur de la C... La CO... La... ?

[12] Bruits feutrés de l’ascenseur en mouvement + cantique d’église en sourdine.

THOMAS. – La COSCC.

LA CONSEILLÈRE. – Oui. Pourquoi il est inquiet à ce point ?

THOMAS. – Non, le C<sup>dt</sup> Crouteau s’est montré plutôt vague, mais il semble bien que cela soit suffisamment grave pour justifier la présence immédiate de l’Élysée.

LA CONSEILLÈRE. – Décidément ! À peine sortis de cette pandémie et voilà déjà autre chose. Pourvu, pourvu que cela soit une fausse alerte. Le pays n'a vraiment pas les moyens d'affronter une nouvelle crise. Sans parler du président.

THOMAS. – Comment va-t-il ?

LA CONSEILLÈRE. – Comment croyez-vous qu'il aille ? C'est la catastrophe. Il ne sait plus à quel saint se vouer. Tout le monde lui tombe sur le dos, les syndicats, le patronat, les médecins, les infirmières, les enseignants, la police, les militaires, tout le monde lui demande des comptes. Vous le verriez !

THOMAS. – Ah bon ? À ce point-là ?

LA CONSEILLÈRE. – Ah ! Tout juste s'il est capable de retenir quelques éléments de langage : « Modernisation, avenir, patrie, confiance » ... Pff ! Il mélange tout. Il a l'œil vide, il bafouille. Enfin, vous avez suivi son intervention télévisée l'autre jour ?

THOMAS. – Oui, oui... Ah...

LA CONSEILLÈRE. – Hum. Et ça ne va pas en s'améliorant.

THOMAS. – Aïe.

LA CONSEILLÈRE. – Comme vous dites. Donc, j'espère de tout cœur, mais de tout cœur, que ce commandant... Le commandant ?

THOMAS. – Crouteau.

LA CONSEILLÈRE. – Crouteau, oui. S'alarme pour rien.

[13] Ouverture ascenseur.

## SÉQUENCE 2

### *La Sonde*

THOMAS. – Nous y voilà. Et voici le commandant. (*Au C<sup>dt</sup> Crou-  
teau.*) Commandant. Permettez-moi de vous présenter...

C<sup>DT</sup> CROUTEAU, *à la La conseillère.* – C<sup>dt</sup> Crouteau. Mes  
respects, M<sup>me</sup> la conseillère.

[14] Claquements de talons (salut  
militaire).

THOMAS. – ... conseillère spéciale auprès du président de la...

LA CONSEILLÈRE. – Très honorée, commandant.

THOMAS. – ... chef de la Cellule Opérationnelle de Surveillance  
des...

C<sup>DT</sup> CROUTEAU, *à la La conseillère.* – Si vous voulez bien me  
suivre.

[15] Entrée dans la COSCC : bip-bip  
informatiques, ondes, cliquetis de  
clavier, etc.

LA CONSEILLÈRE. – Très impressionnant ! Et c'est ?

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Nous nous trouvons au cœur de la Cellule  
Opérationnelle de Surveillance du Citoyen et de la Consom-  
mation. Cette cellule, créée à l'instigation des ministères de  
l'Économie et de l'Intérieur, permet d'analyser en temps réel  
toutes les variations consommatoires du territoire national,  
y compris les plus infimes. Sitôt réalisée, chaque transaction  
bancaire est immédiatement corrélée au portrait numérique des  
acteurs consommant, grâce à ces trois super-calculateurs que vous  
pouvez apercevoir à travers cette vitre...

LA CONSEILLÈRE. – Oh !

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Ces super-calculateurs, qui forment un système que nous appelons la Sonde, dressent en permanence une carte ultra-précise de la consommation des ménages et permettent d’orienter au mieux et, pour ainsi dire, à la minute près, les décisions à adopter pour maintenir les marchés en état de fonctionnement maximal.

LA CONSEILLÈRE. – Tout simplement épatant !

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – De plus, par l’analyse algorithmique des flux électroniques de tous les appareils connectés, téléphones, ordinateurs, téléviseurs, oreillettes Bluetooth, imprimantes Wifi, compteurs électriques, réfrigérateurs intelligents, trottinettes électriques, auto-cuiseurs programmables, fours micro-ondes à commandes numérique, etc., la Sonde nous met à même de mesurer seconde après seconde l’état d’esprit de chaque Français et, partant, de prédire et, donc, de juguler toute forme de contestation, ainsi que, naturellement, de conserver l’indice du moral des ménages au plus haut.

LA CONSEILLÈRE. – Prodigieux.

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Bien entendu, chaque mouvement suspect ou simplement anormal dans les oscillations des courbes analytiques est instantanément détecté et signalé.

LA CONSEILLÈRE. – Eh bien, c’est formidable ! Mais...

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Si vous voulez bien jeter un œil à cet écran de contrôle...

LA CONSEILLÈRE. – Le grand, là ? (*Un temps.*) Mais c’est... C’est...

[16] Son d’un écran qui s’allume, genre « Djoudjouuit ! »

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU.** – Oui, madame la conseillère, c'est la France. Le cœur de la France. Un cœur qui vibre, un cœur qui palpète, irrigué par les échanges commerciaux incessants, les transactions financières, le commerce. En un mot, c'est toute l'activité économique de notre patrie qui prend vie sous nos yeux.

[17] Peut-être, une pulsation très sourde.

**LA CONSEILLÈRE.** – C'est réellement, réellement impressionnant, commandant. Toutefois, je...

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU.** – Oui. J'en viens à la raison de votre présence. **B<sup>GR</sup> Dorémy!**

[18] Fin pulsation.

**B<sup>GR</sup> DORÉMY.** – Oui, mon commandant!

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU, à la conseillère.** – Le **B<sup>GR</sup> Dorémy** est le meilleur data analyste socio-inter-économique du COSCC. (*Au B<sup>GR</sup> Dorémy.*) Brigadier, diffusez la première séquence.

**B<sup>GR</sup> DORÉMY.** – À vos ordres, mon commandant.

**LA CONSEILLÈRE.** – Hum.

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU, à la conseillère.** – Si vous voulez bien, madame la conseillère, écoutez attentivement ce qui va suivre.

**LA CONSEILLÈRE.** – Ma foi, je suis tout ouïe.

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU, au B<sup>GR</sup> Dorémy..** – Brigadier.

[19] Son de vieux magnéto rembobiné, puis clic de départ.

**MICHEL.** – On fait quoi, aujourd'hui?

**MARIE-ANDRÉ.** – Je ne sais pas. Tu as envie de faire quoi?

**MICHEL.** – Rien de particulier. On pourrait aller se balader.

**MARIE-ANDRÉ.** – Le long de la Marne ?

**MICHEL.** – Oui. Ou dans les bois.

**MARIE-ANDRÉ.** – Les bois, il faut prendre la voiture. Je n'ai pas tellement envie. La Marne, c'est bien. C'est tout près et puis c'est joli.

**MICHEL.** – Ça me va, la rivière. On y va ?

**MARIE-ANDRÉ.** – On y va. N'oublie pas ton bonnet.

**MICHEL.** – Attends, laisse-moi remonter la fermeture éclair de ton manteau.

[20] Fermeture éclair.

**MARIE-ANDRÉ.** – Merci. Tiens, et en revenant, on passera chez les Jacquet. Tu as tes gants ?

**MICHEL.** – Ah, ils sont revenus, les Jacquet ?

**MARIE-ANDRÉ.** – Penses-tu ! En fait, ils ne sont pas partis. Ils ont annulé.

**MICHEL.** – Ah bon ?

**MARIE-ANDRÉ.** – Oui. Plus envie. Au dernier moment.

**MICHEL.** – Oh, eh bien, c'est bien, ça...

[21] Bruits de porte fermée, etc., puis clac de fin.

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU.** – Séquence suivante, brigadier.

**LA CONSEILLÈRE.** – Excusez-moi, commandant, mais je ne...

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU, à la conseillère.** – Je vous demande un peu de patience, madame la conseillère. (*Au B<sup>sr</sup> Dorémy.*) Brigadier.

[22] *Idem* [19].

[23] Bruits de vaisselle en cours.

**ISABELLE.** – Maman... Je m'ennuie.

**IONAH.** – C'est bien de s'ennuyer.

**ISABELLE.** – Oui, c'est bien, mais c'est long.

**IONAH.** – Tu n'as rien à faire ?

**ISABELLE.** – Non.

**IONAH.** – Et tu n'as envie de rien faire ?

**ISABELLE.** – Non.

**IONAH.** – Alors, ne fais rien. Si tu n'as rien à faire et que tu n'as envie de rien faire, alors ne fais rien.

**ISABELLE.** – Mais alors, je fais quoi ?

**IONAH.** – Rien. Tu restes là. Tu regardes, tu écoutes ou bien tu fermes les yeux et puis tu dors.

**ISABELLE.** – Je ferme les yeux comme ça et puis je dors ?

**IONAH.** – Voilà. C'est bien ça.

**ISABELLE.** – Et puis je rêve ?

**IONAH.** – Eh bien oui, par exemple, tu rêves.

**ISABELLE.** – Bon. D'accord. À tout à l'heure.

[24] Clac de fin.

**LA CONSEILLÈRE.** – Euh, commandant, là, je...

**C<sup>DT</sup> CROUTEAU.** – Troisième enregistrement.

[25] *Idem* [19].

**NICOLE.** – Ça sent bizarre, non ? Tu ne trouves pas ?

[26] Lecture journal, épluchage pommes de terre.

**ALBAN.** – Bizarre ? Non, pourquoi ?

**NICOLE.** – Je ne sais pas. Ça ne sent pas comme d'habitude.

**ALBAN.** – Ça sent comment d’habitude ?

**NICOLE.** – Eh bien, ça sent... Ça sent... Ça sent le tabac !  
Mais c’est ça ! Ça ne sent pas le tabac. Ça sent... Ça sent bon, en fait.

**ALBAN.** – Ah oui, oui. Oui, c’est vrai, j’ai oublié de te dire, j’ai arrêté.

**NICOLE.** – Tu as arrêté de fumer ?

**ALBAN.** – Oui.

**NICOLE.** – Mais comment ça ? Pourquoi ?

**ALBAN.** – Je ne sais pas. Je n’ai plus envie.

**NICOLE.** – Mais tu n’es pas parti chercher des cigarettes tout à l’heure ?

**ALBAN.** – Si. Si, mais, je ne sais pas, je suis revenu, j’avais oublié.

**NICOLE.** – Et tu as fais quoi, alors ?

**ALBAN.** – Rien. Je me suis promené.

**NICOLE.** – Tu n’es pas allé boire un coup ?

**ALBAN.** – Non. Pas envie.

**NICOLE.** – Pas envie ? Ça alors ! Et... ?

**ALBAN.** – Quoi ?

**NICOLE.** – Eh bien, rien, c’est bien.

**ALBAN.** – Oui, Oui, c’est bien.

NICOLE. – Bon. Bon. Super.

ALBAN. – Oui.

NICOLE. – Ça me fait penser que je n'ai pas pris mes cachets aujourd'hui.

ALBAN. – Ton anxiolytique ?

NICOLE. – Oui. Pareil. Pareil que toi, j'ai oublié.

ALBAN. – Et ? Ça va ?

NICOLE. – Eh bien, oui. Bien. Ça va même très bien.

ALBAN. – Eh bien, tant mieux alors.

NICOLE. – Oui. Tant mieux, oui, tant mieux.

[27] Clac de fin.

LA CONSEILLÈRE. – Écoutez, commandant, je ne mesure pas très bien l'intérêt de tout cela. Ce sont de toute évidence des conversations très... ordinaires.

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Affirmatif.

LA CONSEILLÈRE. – Et ?

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Un tout dernier enregistrement, madame.

*Le B<sup>st</sup> Dorémy diffuse un dernier enregistrement.*

[28] *Idem* [19]. Souffle du vent dans le désert et slogan publicitaire caverneux. Clac de fin.

LA CONSEILLÈRE. – Commandant, cette fois-ci, il s'agit de m'expliquer !

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Madame, ce ne sont pas les propos tenus en eux-mêmes qui ont de l'importance, madame, mais qui les tient et dans quelles circonstances. Brigadier.

**B<sup>GR</sup> DORÉMY.** – Premier enregistrement : Michel et Marie-André Weissman. Respectivement 62 et 63 ans, mariés depuis 1982, tous deux retraités de la fonction publique, résidant dans un T3 du quartier des Vignes Blanches à Épernay. Chaque samedi après-midi depuis 2004, les Weissman se rendent au centre commercial de Pierry, Marne, pour y faire leurs courses hebdomadaires, consacrant à ces courses un budget mensuel de 677, 50 € en moyenne. L'enregistrement en question a été réalisé le samedi 12 du mois courant à 13 h 49. Depuis le 1<sup>er</sup> du mois courant, date du déconfinement, ce budget stagne à 136 € et 48 centimes. Enregistrement numéro 2 : Isabelle Merlin, 9 ans, et son père, Ionah Merlin, 34 ans, restaurateur, résidant tous deux à Épernay également, rue du M<sup>al</sup> Foch. La petite Isabelle s'est vu offrir une console de jeu dernier cri par ses grands-parents paternels la veille du quatrième confinement, à la toute fin de l'année dernière. Alors que la durée moyenne d'utilisation quotidienne de la console par la petite Isabelle s'élevait à deux heures et 38 minutes pendant le confinement, la console de jeu n'a plus été allumée une seule fois depuis la fin de celui-ci. Troisième enregistrement : Alban Caranbot, 29 ans, travailleur indépendant sans ressources, et Nicole Lafaille, 27 ans, vendeuse, au chômage, indemnisée, internée 18 jours en établissement psychiatrique suite à une dépression nerveuse en 2014, tous deux vivant maritalement dans le studio de M<sup>me</sup> Lafaille rue Jean Jaurès, toujours à Épernay. M. Caranbot fumait deux paquets de cigarettes par jour et consacrait jusqu'à 120 € à sa consommation d'alcool hebdomadaire. M<sup>me</sup> Lafaille bénéficie d'une prise en charge à 100 % pour son traitement psychiatrique à base de Lexomyl et de Xanax. Depuis, le 4 du mois courant, le couple n'a acheté ni tabac, ni boisson alcoolisée, ni psychotropes d'aucune

sorte. Quatrième et dernier enregistrement, réalisé le samedi 19 du mois courant à 16 h 54 dans les galeries marchandes de l'hypermarché Leclerc en pleine période de soldes.

[29] Souffle du vent du désert dans l'hypermarché.

LA CONSEILLÈRE, *pas sûre de comprendre*. – Ma foi, c'est... C'est...

THOMAS, *idem*. – Oui, c'est... C'est...

C<sup>DT</sup> CROUTEAU. – Oui. C'est terrible. Et ce ne sont là que quelques exemples.





DA4P

